

Communiqué de presse

Strasbourg,
Le 13 novembre 2018

CATHEDRALE NOTRE-DAME DE STRASBOURG CHANTIER DU BUFFET DE L'HORLOGE ASTRONOMIQUE : OPERATIONS D'ETUDES, D'ENTRETIEN ET DE CONSERVATION

Sous la maîtrise d'ouvrage de l'État - Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles Grand Est sont en cours des travaux sur le buffet de l'horloge astronomique du 17 septembre au 19 novembre 2018 : opérations d'études, d'entretien et de conservation.

Budget: 174 272 € financés à 100 % par le Ministère de la Culture – DRAC GRAND-EST

Lots:

Support bois et pierre, sculptures : Centre régional de conservation et de restauration des œuvres d'art (Vesoul)

Couche picturale : Mme Julie Sutter (Horbouurg-Whir)

Métaux : Mme Ryma Hatahet (Besançon)

Archéologie du bâti : Mme Ilona Dudzinski (Pulheim - D)

Échafaudage : Europe échafaudage (Rupt-en-Woevre)

Historique sommaire

Trois horloges se sont succédées dans le bras Sud du transept de la cathédrale de Strasbourg.

La première, dite "des trois rois mages" fut construite entre 1352 et 1354 par un maître inconnu. Elle s'appuyait sur le mur Ouest du transept, face à l'horloge actuelle. De dimensions plus modestes (sans doute 5x5x10 m), elle a entièrement disparu, à l'exception du coq articulé qui la surmontait et est aujourd'hui conservé au musée des arts décoratifs.

La seconde fut construite à partir de 1547, contre le mur Est du transept, alors que la cathédrale était depuis 1521 dévolue au culte protestant. Initialement conçue par Chrétien Herlin, professeur de mathématique à Strasbourg, Michel Herr, médecin, et Nicolas Bruckner, théologien, elle fut réalisée sous la maîtrise d'œuvre de Bernard Nonnemacher, puis de Bernard de Heidelberg, architectes de l'Oeuvre Notre-Dame. Les bases de l'horloge, en grès (premier niveau et escalier en vis) sont réalisées à ce moment.

En 1548, la politique dite "de l'interim" (1548-1558) qui rend la cathédrale aux catholiques, provoque l'interruption des travaux.



Service de la
Communication
Interministérielle

Mail : pref-communication@bas-rhin.gouv.fr
Tel : 03 88 21 68 77

Twitter : @Prefet67 / **Facebook :** Préfet de la région Grand Est

Ils sont repris en 1571 par Conrad(us) Dasypodius, successeur de Herlin dans la chaire de mathématiques de Strasbourg et héritier de ses documents, assisté de David Wolkenstein. L'horloge est réalisée par les frères Josias et Isaac Habrecht, horlogers, le buffet est peint par Tobias et Jacob Stimmer.

C'est pour l'essentiel ce buffet qui est aujourd'hui conservé dans la cathédrale. Toutefois, en 1669, les cadrans (au moins) sont repeints, de même que le buffet extérieur (place du Château) qui est un élément renvoyé de l'horloge intérieure.

L'horloge est entretenue par la famille Habrecht jusqu'en 1732. Puis elle est supervisée par Jean-Jacques Straubhar, et sa mécanique tombe progressivement en panne, jusqu'à l'arrêt complet en 1788. Dans le courant du XVIII^e siècle, une grille de protection est construite autour du buffet.

Le mécanisme de l'horloge est entièrement repris en 1836-1842 par Jean-Baptiste Schwilgué, professeur de mathématique à Sélestat. Ce dernier aurait souhaité réaliser un buffet neuf, en marbre noir et blanc, dans le goût de la monarchie de Juillet, qui laisse voir au maximum la mécanique. Mais il n'y fut pas autorisé et dû reprendre le buffet Renaissance. Il déploie alors son horloge dans l'ancien buffet, moyennant plusieurs modifications dont les plus visibles sont le remplacement du coq et de tous les cadrans et le renouvellement des automates. Il remplace également, sur la tour des poids, le portrait de Copernic par son propre portrait (peint par Gabriel Guerin), et la figure du colosse aux pieds d'argile de Daniel par le portrait de Copernic. Vraisemblablement, la modification des cadrans et de tout le premier niveau s'est accompagnée d'une remise en peinture, mal documentée. Schwilgué modifie enfin le parti de Dasypodius en échangeant par exemple (et curieusement) les attributs de Diane et Apollon. L'horloge est inaugurée le 31 décembre 1842, les derniers éléments sont mis en place le 24 juin 1843. L'ensemble des interventions de Schwilgué sur le buffet coûta 12 000 francs, facturés à la ville le 7 février 1844.

Tout le matériel déposé est remis à la maison de l'OND. Il est aujourd'hui exposé au musée des arts décoratifs. Le panneau du colosse de Daniel, issu de la tour des poids et déposé en 1839, retrouvé dans un grenier aux alentours de 1900, rejoint cet ensemble au début du XX^e siècle.

En 1939, suite à la déclaration de guerre, l'entreprise Ungerer dépose la mécanique de l'horloge, les "statues" (automates?), les panneaux peints amovibles de la tour des poids. Les panneaux fixes sont protégés par des planches posées par l'Oeuvre-Notre-Dame.

En 1941, Ungerer démonte également le coq, le globe céleste, le globe lunaire et le mécanisme du calendrier. Le globe lunaire est nettoyé par Ungerer en 1943, lequel repeint les fonds, les finitions sont faites par Jean-Daniel Gerner, artiste-peintre à Strasbourg (67).

En 1944, la cathédrale est bombardée et la tour de croisée s'effondre.

En 1945, l'OND nettoie entièrement le buffet, qui est remis en peinture par Flesch et Bauswein. La boiserie du 1^{er} étage est reprise. "Mise en couleur des parties brutes dans toute l'horloge". Les éléments démontés sont remis en place et l'horloge remise en fonction.

En 1962, des travaux ponctuels, peu documentés, sont également entrepris, à la faveur de l'échafaudage monté par Ott frères pour reposer des vitraux: les raccords entre les panneaux de bois, qui étaient disjoints ont été mastiqués et réintégrés.

Enfin 1973, le portrait de Copernic, panneau sur bois du deuxième niveau de la tour des poids, a été restauré par Robert Baudoin à Paris (75) avant d'être prêté en Pologne.

En 2001-2002, le globe céleste, reproduisant, en avant du buffet, le système astral ptolémaïque, est restauré par Noëlle Jeannette à Boersch (67).

Sources d'archives

- Fondation de l'Oeuvre Notre-Dame, OND KZ5/2.
- Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, PM67000355.
- Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg (délibérations, 1837-1844).

Bibliographie sélective

- Charles Schwilgué, *Description abrégée de l'horloge de la cathédrale de Strasbourg*. Strasbourg 1843.
- Charles Schwilgué, *Notice sur la vie, les travaux et les ouvrages de mon père J-B. Schwilgué*, Strasbourg, 1857.
- August Stolberg, "Tobias Stimmers Malereien an der astronomischen Münsteruhr zu Strassburg [*Les peintures de Tobias Stimmer sur l'horloge astronomique de Strasbourg*]", *Studien zur Kunstgeschichte*, 13, Heft, 1898.
- Alfred et Théodore Ungerer, *L'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg*, Strasbourg, 1922.
- Henri Bach, Jean-Pierre Rieb, Robert Wilhelm, *Les trois horloges astronomiques de la cathédrale de Strasbourg*, 1992.
- Jean-Pierre Kintz, « Jean-Baptiste-Sosime Schwilgué », in *Nouveau dictionnaire de biographies alsaciennes*, vol. 34, p. 3596.
- Roger Lehn et Susanna Prause, *L'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg*. Paris, Éditions La Goélette, 1997.

État du buffet avant travaux

Un constat général de l'état du buffet et des pathologies relevées a été dressé par un atelier spécialisé en juin 2017. Il a fait ressortir les pathologies suivantes : présence d'insectes xylophages, d'efflorescences salines, quelques contaminations fongiques. Certaines zones peintes présentent des écailllements, l'ensemble est très empoussiéré, la statuette au sommet du buffet est brisée.

Programme de travaux

Les travaux à entreprendre ont été confiés à une équipe pluridisciplinaire incluant les qualifications particulières en matière de restauration de supports bois, support pierre, peinture et métal. Le mandataire sera le responsable de la restauration des supports bois, en tant qu'élément prédominant.

Les restauratrices et restaurateurs engagés sur ce chantier sont tous titulaires d'un diplôme du grade de Master en restauration d'œuvre d'art, ou équivalent, et habilités par le service des Musées de France à restaurer des œuvres de musées de même nature.

Tous les travaux menés sont conduits sous la direction du conservateur des monuments historiques de la DRAC et sont supervisés par un comité scientifique composé de conservateurs, universitaires,

Service de la
Communication
Interministérielle

Mail : pref-communication@bas-rhin.gouv.fr
Tel : 03 88 21 68 77

Twitter : @Prefet67 / **Facebook :** Préfet de la région Grand Est

scientifiques, ainsi que du conservateur et de l'architecte en chef de la cathédrale.

Travaux d'étude :

- une campagne photographique complète pour réaliser des vues de détail de l'ensemble des éléments du buffet.
- une campagne d'observation visant à identifier les modifications structurelles opérées sur le buffet, notamment en 1839-1842, lorsque les nouveaux cadrans et automates furent adaptés sur le buffet Renaissance.
- des études stratigraphiques, pour compléter l'observation archéologique par une enquête physique, rigoureusement localisée, visant à préciser les états successifs du buffet.

Travaux d'entretien :

- un dépoussiérage complet du buffet, par aspiration, à la brosse douce;
- la consolidation et le refixage, le cas échéant, des assemblages désolidarisés;
- le traitement des infestations xylophagiques.
- le traitement des contaminations fongiques;
- le traitement des efflorescences salines;
- la passivation des pièces métalliques corrodées;
- le remplacement d'une vitre de 42 x 118 cm en partie basse.

Ces travaux s'accompagnent d'une réforme, voire d'une purge des installations électriques présentes dans l'horloge, sous la direction de la DRAC - Unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Bas-Rhin (UDAP 67). La sécurité et la sûreté de cet ensemble seront également revus.

Les timbres de l'angelot et de la mort ont fait l'objet d'un examen d'usure et éventuellement d'un déplacement des points de frappe, en relation avec l'entreprise horlogère titulaire du contrat d'entretien.

Travaux de conservation :

- consolidation et refixage des zones fragilisées de la couche picturale;
- comblement et réintégration des lacunes de polychromie.
- restitution éventuelle des parties sculptées perdues;
- consolidation et refixage de la statuette en grès terminant le pinacle sommital, représentant l'architecte Hans Thoman Uhlberger, brisée au niveau des pieds (depuis 1944?) et qui fait actuellement l'objet d'une stabilisation provisoire au fil de cuivre;

L'état de référence retenu est celui de 1843, lorsque l'horloge fut livrée par Schwilgué et définitivement réceptionnée. On ne proposera donc pas de restituer des états ou partie d'état antérieurs. Pour les états ultérieurs (repeints, adjonctions ...), leur suppression éventuelle fera l'objet de propositions qui devront être validées ou invalidées, au cas par cas, par la maîtrise d'ouvrage.

Dossier suivi par

Ministère de la Culture – Direction
régionale des affaires culturelles
Grand Est -
Conservation régionale des
Monuments Historiques site de
Strasbourg

Contact presse

Catherine Mutzenhardt
Tél : 03 88 15 57 13
catherine.mutzenhardt@culture.gouv.fr

Service de la
Communication
Interministérielle

Mail : pref-commun@bas-rhin.gouv.fr
Tel : 03 88 21 68 77

Twitter : @Prefet67 / Facebook : Préfet de la région Grand Est